

## TENNIS

## DJOKOVIC REMPORTE LE TOURNOI DE WIMBLEDON

Le début  
d'une nouvelle ère ?

*L'arrivée au sommet de Novak Djokovic, vainqueur dimanche à Wimbledon, marque définitivement la fin de la domination outrancière du duo Federer-Nadal et ouvre peut-être une nouvelle ère pour le tennis.*

Après trois ans d'attente dans l'antichambre, le Serbe a réussi un magistral coup double lors de sa quinzaine à Londres, réalisant à la fois l'objectif – devenir numéro 1 mondial – et le rêve – gagner Wimbledon – de sa vie.

Aussi convaincant fut-il, son sacre de dimanche n'est, en fin de compte, que l'aboutissement d'un début de saison qui l'a vu remporter 48 de ses 49 matches et huit tournois depuis sa victoire en Coupe Davis qui a tout déclenché.

Il a d'abord dépassé Roger Federer, pourtant le seul à l'avoir battu depuis sept mois, en demi-finale du Masters 2010 et de Roland-

Garros 2011. Puis Rafael Nadal qu'il a dominé lors de leurs cinq finales cette année pour une prise de pouvoir flamboyante et, de l'avis de tous, amplement méritée. «Il vit une année incroyable et évolue à un niveau époustouflant. Il mérite tout ce qui lui arrive et je pense que c'est parti pour durer», estime Tim Henman, quadruple demi-finaliste à Wimbledon et commentateur à la BBC.

Alors que les meilleurs s'apprêtent à prendre leur première grosse plage de repos depuis janvier, personne ne doute que Djokovic ne s'arrêtera pas en si bon chemin lorsque commencera la tournée américaine sur dur



Nadal passe-t-il le témoin à Djokovic ?

en août. «Je suis né pour être un champion et gagner des tournois du Grand Chelem. Je ne vais pas m'arrêter là», assurait-il dimanche après une victoire qui lui offre une avance d'environ 2 000 points, soit l'équivalent d'une victoire en

Grand Chelem, sur Nadal au classement ATP. La question aujourd'hui est plutôt de savoir quels seront ses concurrents dans un sport qui se nourrit de duels au sommet. Federer et Nadal se sont partagé 24 des 29 derniers tournois du Grand Chelem en se rencontrant huit fois en finale, plus que n'importe quelle autre paire dans l'histoire du tennis.

## «Relève de la garde»

Verra-t-on désormais une «trivialité» ? Une nouvelle rivalité entre Nadal et Djokovic, à la place de Federer ? Ou un cavalier seul du Serbe ? Clairement affecté par sa défaite, Nadal a déclaré qu'il allait «retourner à l'entraînement pour trouver des solutions». Il a aussi souligné qu'il savait, pour l'avoir vécu, qu'un état de grâce ne durait pas éternellement.

Si les blessures le laissent tranquille, on peut faire confiance à Nadal, qui vient d'avoir 25 ans, de tout faire pour ramener Djokovic sur terre.

Federer va avoir 30 ans en août. John McEnroe

pense que le Suisse aux seize titres majeurs a encore «un ou deux titres du Grand Chelem dans les jambes». Mais il a aussi cru voir «pour la première fois des signes d'une usure mentale» chez l'ex-roi lors de sa défaite en quarts face à Jo-Wilfried Tsonga. Djokovic est, à 24 ans et 43 jours, plus vieux que les cinq ex-numéro 1 encore en activité (Nadal, Federer, Roddick, Ferrero, Hewitt) au moment de prendre le pouvoir. Il ne compte «que trois titres du Grand Chelem à son palmarès, trois fois moins que Federer et Nadal au même âge. Pour les concurrencer dans les livres d'histoire, c'est mal parti. Mais les embêter quelques années sur le terrain semble bien dans ses cordes. «Tout le monde parlait de Federer-Nadal, mais maintenant c'est Novak-Novak, vous allez voir», a pronostiqué sa maman Dijana dimanche, confortée dans son sentiment par le triple vainqueur de Wimbledon Boris Becker qui a parlé d'une «relève de la garde dans les finales du Grand Chelem».

Photos : DF

## CLASSEMENT ATP

## Novak Djokovic numéro 1 mondial officiellement

Le Serbe Novak Djokovic est devenu officiellement numéro 1 au classement ATP hier, pour la première fois de sa carrière, au détriment de l'Espagnol Rafael Nadal.

Djokovic, qui a ravi dimanche à Nadal le titre prestigieux de Wimbledon, était assuré de s'emparer de la place de numéro 1 mondial après sa victoire vendredi sur la pelouse londonienne en demi-finale face au Français Jo-Wilfried Tsonga, qui se hisse, lui, de la 19<sup>e</sup> à la 14<sup>e</sup> place, soit la plus belle progression du Top 20. Pour le reste, le haut de la hiérarchie mondiale est inchangé avec toujours le Suisse Roger Federer troisième, devant le Britannique Andy Murray (4<sup>e</sup>) et le Suédois Robin Soderling (5<sup>e</sup>).

La plus importante régression parmi les 10 premiers est celle du Tchèque Tomas Berdych qui perd deux places (9<sup>e</sup>), après avoir été éliminé en quart de finale par l'Américain Mardy Fish.

## Classement au 4 juillet

1. Novak Djokovic (SRB) 13 285 pts (+1)
2. Rafael Nadal (ESP) 11 270 (-1)
3. Roger Federer (SUI) 9 230
4. Andy Murray (SCO) 6 855
5. Robin Soderling (SWE) 4 325
6. David Ferrer (ESP) 4 150
7. Gaël Monfils (FRA) 2 780 (+1)
8. Mardy Fish (USA) 2 650 (+1)
9. Tomas Berdych (CZE) 2 470 (-2)
10. Andy Roddick (USA) 2 110
11. Richard Gasquet (FRA) 2 105 (+2)
12. Jurgen Melzer (AUT) 2 085 (-1)
13. Nicolas Pietrangeli (ESP) 1 955 (+2)
14. Jo-Wilfried Tsonga (FRA) 1 945 (+5)
15. Stanislas Wawrinka (SUI) 1 935 (-1)
16. Viktor Troicki (SRB) 1 930 (-4)
17. Mikhail Youzhny (RUS) 1 875
18. Gilles Simon (FRA) 1 745 (-2)
19. Juan Martin Del Potro (ARG) 1 625 (+2)
20. Florian Mayer (GER) 1 555 (-2)

## LA CORRUPTION PLANERA SUR LA DECISION D'ATTRIBUER LES JO-2018

## Le CIO a fait le ménage mais reste sous surveillance

Frappé en 1998 par le scandale de l'attribution amplement monnayée des JO d'hiver 2002 à Salt Lake City, le CIO s'est réformé, a gagné en transparence, sans toutefois éviter tous les conflits d'intérêts, à l'image de ceux qui marqueront l'élection de la ville hôte des JO-2018.

Un peu plus d'un mois après la très mouvementée élection présidentielle à la Fifa, entachée d'accusations de corruption en cascade, le scandale devrait épargner le CIO dont quelques membres – Joseph Blatter, Joao Havelange, Issa Hayatou – ont été des acteurs, et non les moindres, des péripéties de l'instance mondiale du football.

«On ne peut jamais dire jamais, mais nous avons fait le maximum pour éliminer ce genre de comportements», estime Jacques Rogge, qui, depuis sa première élection à la présidence du CIO, en 2001, n'a eu de cesse d'épurer l'institution et d'en bannir les mauvaises habitudes prises par ses membres durant les années de règne de Juan Antonio Samaranch.

Le scandale de l'achat des Jeux par Salt Lake City a conduit à l'exclusion de dix membres, la sanction de dix autres, et surtout la refonte des règles régissant l'attribution des JO. Le CIO a ainsi interdit aux membres de se rendre dans les villes candidates où ils étaient couverts d'attentions parfois démesurées.

Moins de princes,  
plus de sportifs

Une commission d'évaluation d'une quinzaine d'experts est désormais missionnée pour auditer les candidatures et remettre un rapport exhaustif à la centaine de membres-électeurs, un quorum garant à lui seul de transparence. «Le fait d'avoir 100 à 120 votants diminue les chances de manipulation. Il est plus utile de corrompre quelqu'un dans un petit groupe», poursuit Jacques Rogge, faisant toujours référence à la Fifa où seuls une quinzaine de membres désignent les pays organisateurs de Mondiaux. Parallèlement, le CIO a

fait le ménage dans ses rangs. On compte certes encore dans l'assemblée de nombreux membres cooptés sans passé sportif ou contribution à l'olympisme, des têtes couronnées et un certain nombre de «fils de». Mais la place des athlètes s'est élargie.

Aujourd'hui, Sergei Bubka, Alexander Popov ou Frankie Fredericks font partie des membres les plus influents du CIO dont la commission d'éthique est composée de respectables personnalités du monde judiciaire. La grande lessive du début des années 2000 n'a pas tout réglé.

Les conflits d'intérêts sont difficilement évitables lorsqu'il s'agit d'attribuer des Jeux olympiques synonymes de recettes de plusieurs milliards de dollars.

## Autocensure

Le patron de la candidature d'Annecy, petit Poucet de l'élection de mercredi pour les JO-2018, a ainsi stigmatisé la course à l'échalo- te olympique : «Nous sommes là



Jacques Rogge et le CIO retrouvent le sourire.

pour proposer des jeux authentiques, pas pour obtenir un trophée pour une entreprise ou un pays.» Sans les citer, ce qu'interdit le code de conduite du CIO, Charles Beigbeder oppose ainsi son dossier vertueux à ceux de Munich et Pyongyang, soutenus par des capi-

taux notoirement liés au mouvement olympique. C'est ainsi que l'Allemagne s'enorgueillit d'être le pays d'origine de 50% des sponsors des sports d'hiver, des entreprises qui ne sauraient qu'être plus généreuses envers leurs fédérations partenaires en cas de victoire de Munich. Et Pyongyang, richissime candidature soutenue par l'ensemble du monde économique et politique sud-coréen, est, depuis sa première tentative, pour les JO de 2010, entre les mains de Samsung, l'un des 11 «top sponsors» du CIO. Un peu comme le dossier d'Atlanta bénéficiait du soutien de CNN et Coca-Cola. Avec le succès que l'on sait.

«Techniquement, Samsung n'est pas parrain de la candidature», se défend Jacques Rogge. Pourtant, Denis Oswald, président de la Fédération internationale d'aviron engagée dans un gros partenariat avec la firme d'électronique sud-coréenne, a choisi pour cette raison de ne pas voter mercredi. Un cas d'autocensure tout à fait révélateur.

## NATATION

CHAMPIONNAT  
NATIONAL D'ÉTÉ

«OPEN»

(2<sup>e</sup> JOURNÉE)

Deux records

signés

N. Kebbab

et F. Benaceur

Les nageurs et nageuses du Groupement sportif des pétroliers (GSP) et ceux de l'USM Alger dominent les compétitions du championnat d'Algérie d'été «Open» qui se déroule à la piscine du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger) du 2 au 6 juillet. Après deux journées de compétition, les Pétroliers et les Usmistes totalisent sept médailles d'or pour chaque club. Les athlètes du GSP ont réussi, en outre, à battre deux records d'Algérie lors de la 2<sup>e</sup> journée par Nabil Kebbab en 50 m brasse (messieurs) en réalisant un temps de 28 sec 58/100 et par Fella Benaceur au 100 m dos (dames) qui a réussi un chrono de 1 min 6 sec et 39/100.

La finale du 50m papillon (messieurs) a été remportée par Sahnoun Oussama de l'INFS Constantine, alors que la médaille d'or du 400m quatre nages (messieurs) est revenue à Haddad Jugurtha du RT Aïn El Turck (Oran).

Trente-six clubs issus de 13 ligues de wilaya prennent part à cette compétition avec un total de 428 nageurs et nageuses (301 garçons et 127 filles). Six finales en individuel et une seule en relais (4 fois 200 nage libre, messieurs) étaient programmées pour la journée d'hier à partir de 17h. Les finales «individuel» concernent les courses du 100m nage libre (dames), 400m nage libre (messieurs), 100m brasse (dames), 200m brasse (messieurs), 200m dos (dames), 200m papillon (messieurs), 1 500m nage libre (dames).